

# Mission aux Iles Chesterfield

du 29 Septembre au 7 Octobre 1977

par Michel CONDAMIN, zoologiste à l'ORSTOM.

A l'occasion du voyage annuel pour l'entretien de la station météorologique automatique des Iles Chesterfield, il est généralement d'usage qu'un ornithologue soit embarqué pour l'étude des oiseaux de mer. C'est ainsi que nous avons pu participer à cette mission entre le 29 septembre et le 7 octobre 1977 (1).

Compte tenu des délais de route, les séjours à terre ont été limités :

- du 2 octobre dans la matinée au 3 octobre dans l'après-midi sur l'îlot Loop ;
- de 10 h à 11 h 45 le 4 octobre sur les îlots du Mouillage
- de 14 h 20 à 16 h 15 le 4 octobre sur l'île Longue.

Il est évident que ce laps de temps est insuffisant, même pour effectuer une étude sommaire des populations d'oiseaux de mer, si abondants sur ces îles. De nombreux îlots n'ont par ailleurs pas été visités. Toutefois, les quelques observations faites, présentent toujours de l'intérêt et viennent s'ajouter à celles des années précédentes.

Les objectifs ornithologiques retenus ont été les suivants :

- inventaire des espèces ;
- évaluation approximative des populations ;
- observation des stades de reproduction ;
- photographies des oiseaux au nid et en vol ;
- enregistrement des cris ;
- régurgitation de contenus stomacaux pour examen.

La Dunkerquoise, sous le commandement du Capitaine de corvette COZON a appareillé le 29 septembre à 18 h 00. Les passagers civils étaient M. Jacques KÜSSER des Eaux et Forêts, MM. Francis GIRAUD et Louis VIALE du Service Météorologique et nous-même.

En cours de route, nous avons pu observer quelques *Puffinus* (vraisemblablement *pacificus*) et trois *Phaeton lepturus*. L'un de ceux-ci a été vu à environ 280 km des côtes calédoniennes les plus proches et à 680 km de



Photo 1 - Plage Nord-Est de l'îlot Loop.  
Cliché ORSTOM, photo M. CONDAMIN.

Walpole, seul lieu de nidification connu pour l'espèce dans la région. A proximité des Bellona sud, les oiseaux étaient peu nombreux : quelques fous (*Sula sula*) et sternes (*Sterna fuscata*), ainsi que des puffins (*Puffinus pacificus* ?).

Le 2 octobre au matin, nous pénétrons dans le lagon des Chesterfield par la passe de l'île Longue et dans la matinée nous abordons à l'îlot Loop avec les canots.



Photo 2 - Sterne fuligineuse (*Sterna fuscata*) adulte. Îlot Loop.  
Cliché ORSTOM, photo M. CONDAMIN.

## ILOT LOOP (photo 1).

Les oiseaux sont très nombreux sur cet îlot, particulièrement les sternes fuligineuses (*Sterna fuscata*) (2 à 3.000). Cette espèce (photo 2) occupe pratiquement toute

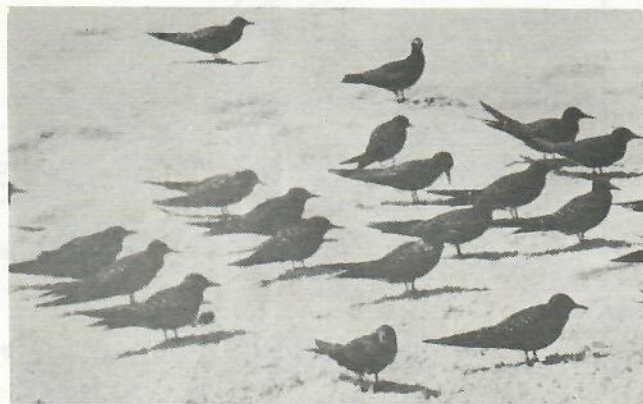


Photo 3 - Sterne fuligineuse (*Sterna fuscata*) immatures attendant leurs parents sur la plage Nord de l'îlot Loop.  
Cliché ORSTOM, photo M. CONDAMIN.

l'île; des immatures avec le dos tacheté de clair (photo 3) attendent en groupes sur la plage nord leurs parents qui les nourrissent encore, bien que ces jeunes soient déjà aptes à voler ; nous avons vu régurgiter un petit calmar rougeâtre.

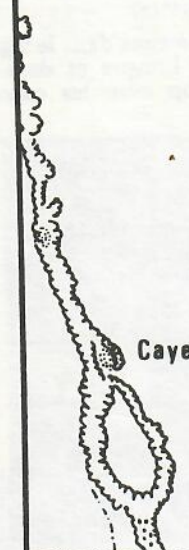
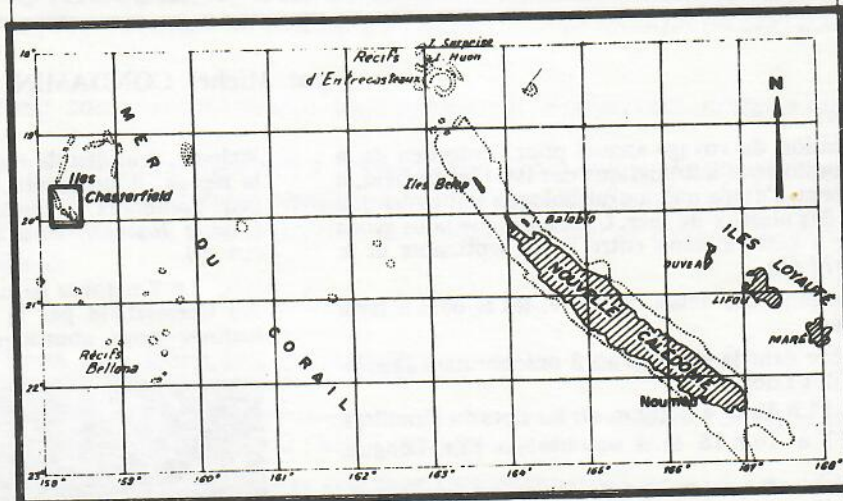
(1) Nous remercions la Marine Nationale et particulièrement le Commandant du patrouilleur la «Dunkerquoise» et son équipage pour l'amabilité de leur accueil.

158° 20

PLAN DE SITUATION

158° 30

ECHELLE : 1/10.000.000



Caye

19°50

4-10-77

Ile Longue

4-10-77  
Ilots du Mouillage

Ilot du Passage

Barrière du Sud Ouest

RECIFS ET

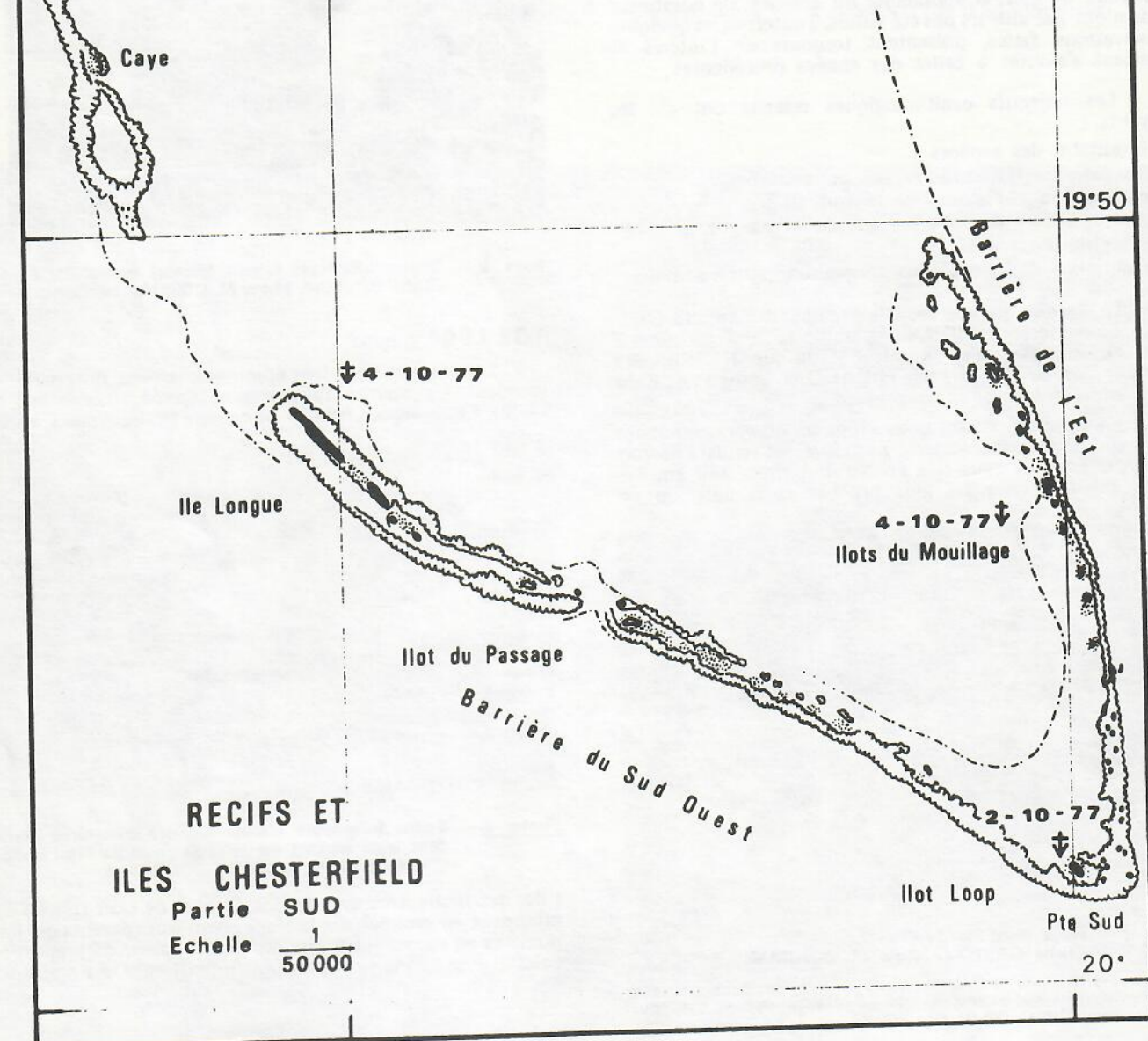
ILES CHESTERFIELD

Partie SUD  
Echelle  $\frac{1}{50000}$

Ilot Loop

Pte Sud

20°



Toutes les parties couvertes d'herbes rases, ou au sol nu entre les touffes, sont habitées, suivant les secteurs, comme l'ont déjà remarqué les observateurs précédents (A.E. FERRE, M. LAPLAGNE, F. HANNECART, P. RANCUREL), par quelques immatures ne volant pas encore, par des adultes couvant ou par de jeunes poussins qui se fauillent sous les herbes à notre approche. Un cycle de reproduction n'est pas encore terminé qu'un autre est déjà commencé, il y a donc un léger chevauchement des cycles. En vol au-dessus de l'îlot, on peut voir et entendre crier sans cesse, nuit et jour, des adultes et quelques immatures.

Parmi les *S. fuscata* en vol, nous avons remarqué un couple de *Sterna bergii*, volant contre le vent, toujours à la même place, vers le Sud-Ouest de l'île. Nous avons alors pensé qu'il y avait un nid et nous avons attendu que ces sternes huppées se posent, mais l'endroit était désert. P. RANCUREL avait observé quelques individus de cette espèce, en train de couvrir, en avril 1974.



Photo 4 — Noddis bruns (*Anous stolidus*) en vol.  
Cliché ORSTOM, photo M. CONDAMIN.

Après la sterne fuligineuse, l'oiseau le plus abondant est sans conteste le noddie brun (*Anous stolidus*). Pour cette espèce (photo 4) le cycle de reproduction semble à peu près terminé, adultes et subadultes sont posés toujours aux mêmes endroits sur la plage (voir carte), ainsi que dans les herbes de l'étage supralittoral de la côte Ouest qui est vraisemblablement l'aire de nidification principale ; nous n'avons trouvé que quelques rares jeunes ne volant pas encore. Un décompte des individus dans chacun de ces groupes nous a donné un chiffre global de 545 noddies ; compte tenu de la marge d'erreur en moins et des oiseaux en vol, on peut estimer que la population d'*Anous stolidus* de l'îlot Loop est d'environ 600 oiseaux à cette époque de l'année.



Photo 5 — Noddie noir (*Anous minutus*). Ilot Loop.  
Cliché ORSTOM, photo M. CONDAMIN.

Le noddie à cape blanche ou noddie noir (photo 5), considéré par certains ornithologues comme une sous-espèce du petit noddie (*A. tenuirostris minutus*) de l'Océan Indien, par d'autres comme une espèce particulière. (*A. minutus*), est aussi présent sur Loop, mais en petit nombre ; quelques nids, avec des jeunes à divers stades, ont été vus près de la station météo sur les *Abutilon indicum* (sous-arbrisseau de la famille des Malvacées à laquelle appartiennent également l'hibiscus ou le bourao).

Trois espèces de fous se rencontrent sur l'îlot, toutefois le fou brun (*Sula leucogaster*) est peu abondant ; nous n'avons vu qu'un seul exemplaire couvant dans l'herbe au Nord-Ouest et quelques spécimens posés sur la plage, juste au bord de l'eau, aux pointes Nord (15) et Sud (6).



Photo 6 — Fou à pieds rouges (*Sula sula*) adulte.  
Cliché ORSTOM, photo M. CONDAMIN.

Par contre, le fou à pieds rouges (*Sula sula*) est le plus commun (photo 6) il établit son nid sur les faux tabacs (*Argusia argentea*), surtout sur la côte Nord-Est, sous le vent. Un décompte rapide des nids nous a donné le chiffre de 300. Sur les nids se trouvaient soit un œuf, soit des jeunes à tous les stades (photo 7) ; d'après les diverses observations, la période de reproduction semble s'étendre sur toute l'année, avec une discontinuité en avril constatée par P. RANCUREL.

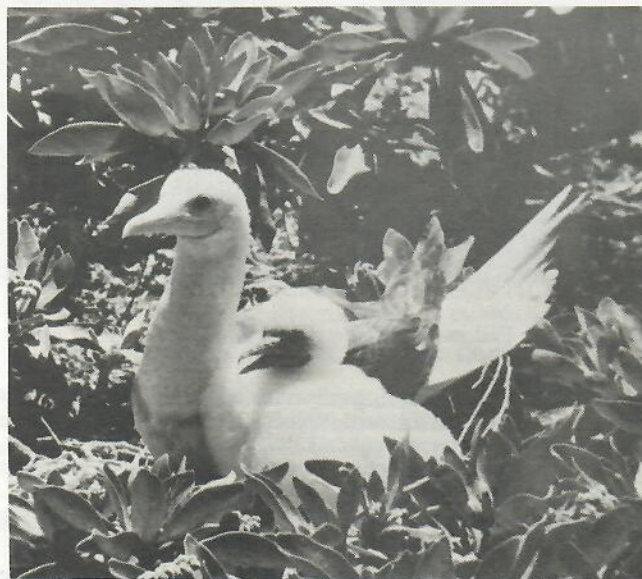


Photo 7 — Fou à pieds rouges (*Sula sula*) adulte et jeune.  
Cliché ORSTOM, photo M. CONDAMIN.

Une dizaine de *Sula sula*, saisis la nuit n'ont pas voulu régurgiter ; nous avons renouvelé l'essai dans la journée avec l'aide de J. KUSSER et n'avons pu obtenir que deux régurgitations de petits calmars (*Symplectoteuthis oualaniensis* (2)) et de restes de poissons volants.

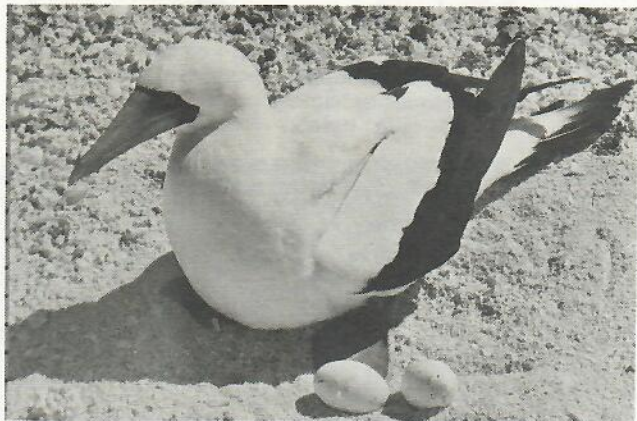


Photo 8 — Fou masqué (*Sula dactylatra*) adulte prêt à couvrir. Ilot Loop. Cliché ORSTOM, photo M. CONDAMIN.

Le fou masqué (*Sula dactylatra*) couve, sur le haut de la plage (photo 8), un ou deux œufs, à même le sable, principalement sur la côte Nord-Est. 55 spécimens ont été comptés, se répartissant comme suit : 18 sur la plage, au bord de l'eau, 16 en train de couvrir, 9 adultes avec un poussin et 3 jeunes seuls. Les juvéniles les plus âgés étaient encore en duvet (photo 9). Nous avons eu les mêmes

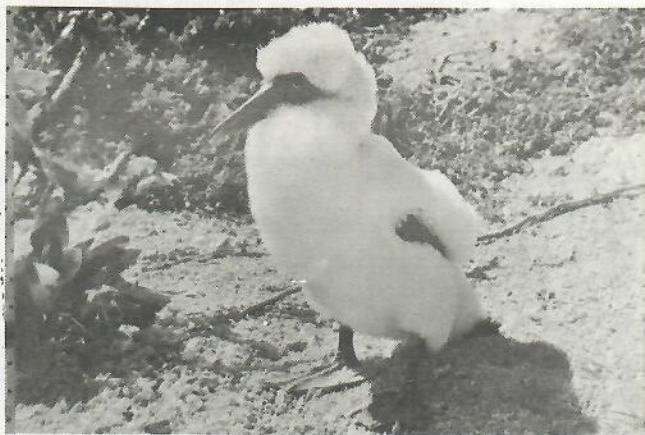


Photo 9 — Fou masqué (*Sula dactylatra*) jeune. Cliché ORSTOM, photo M. CONDAMIN.

problèmes de restitution pour cette espèce et n'avons finalement obtenu qu'un seul succès avec une régurgitation composée de poissons volants de 25 cm de longueur standard, appartenant au genre *Prognichthys* (3). Ces résultats confirment les observations effectuées par P. RANCUREL au cours des précédentes missions. Nous n'avons pu non plus obtenir de régurgitations du fou brun.

Aucune frégate ne niche sur Loop, nous n'avons vu en vol qu'une femelle et un mâle subadulte de *Fregata ariel*.

(2), (3) — P. RANCUREL déterminateur.

Le puffin à queue pointue (*Puffinus pacificus*) n'a pas été trouvé malgré une nuit passée sur l'île. D'ailleurs les nids creusés autour de la station météo semblaient abandonnés depuis longtemps. Ce puffin n'a été trouvé en nidification par P. RANCUREL qu'en avril, mais A.E. FERRE l'a observé fin octobre.

Un groupe de petits cormorans noirs (*Phalacrocorax sulcirostris*) a été aperçu à l'extrémité des bancs rocheux de la côte Sud-Ouest. C'est à notre connaissance, la première observation de cette espèce aux îles Chesterfield.

Comme limicoles signalons la présence d'un groupe d'une douzaine de tournepierres (*Arenaria interpres*) sur la plage Ouest (non encore mentionnés aux Chesterfield).

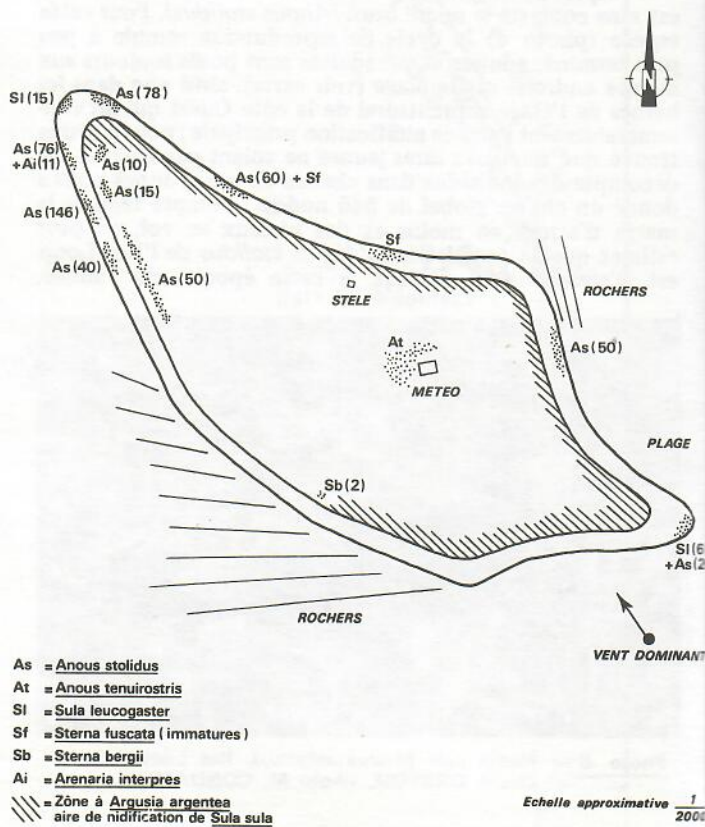
Comme oiseau terrestre, le râle à bandes (*Rallus philippensis*), observé communément par les précédentes missions, n'a été vu par aucun des civils ou marins descendus sur l'île. Malgré nos recherches personnelles, nous n'avons pu le trouver le 2 octobre et nous étions prêts à supposer qu'il avait disparu de ce lieu, mais le 3 octobre nous en avons finalement découvert un seul vers la pointe Sud-Est. Au même endroit F. HANNECART et M. LAPLAGNE en avaient observé 25 à 30 en 1969 et P. RANCUREL les mentionnait comme assez nombreux en 1974. Il semble que l'espèce se soit raréfiée sur Loop pour une raison inconnue.

Deux petites tortues franches (*Chelonia mydas*) et une grosse ont été vues dans l'eau, aux abords de l'île, mais aucune sur la plage.

Le 3 octobre en fin d'après-midi nous quittons l'îlot Loop pour passer la nuit à bord de la Dunkerquoise.

## ILOT LOOP (Iles Chesterfield)

EMPLACEMENTS DES AIRES DE REPOS ET DE NIDIFICATION DES OISEAUX DE MER LE 3.10.1974 (SCHEMATISÉ)



## ILOTS DU MOUILLAGE

Le 4 octobre au matin après la cérémonie d'inauguration de la plaque commémorant le centenaire du rattachement des Chesterfield à la France, nous avons quitté Loop pour les îlots du Mouillage. Une chaloupe nous a débarqué sur l'île centrale à 10 h 00 pour nous reprendre à 11 h 45.

Ce court séjour ne nous a pas permis de visiter les trois îlots reliés par des langues de sable ; nous avons seulement fait le tour des îlots central et Nord.

Contrairement à ce que nous avons vu sur l'îlot Loop, les fous bruns en couvain, étaient plus nombreux ; les deux autres espèces étaient nettement moins communes. Les noddis bruns étaient très abondants, mais les sternes fuligineuses moins nombreuses qu'à Loop.

Sur le banc de sable entre les deux îlots, au sol ou en vol (photo 10), mais non en nidification, se trouvait une



Photo 10 — Sterne nereis (*Sterna nereis*) en vol. Îlots du Mouillage. Cliché ORSTOM, photo M. CONDAMIN.

douzaine de petites sternes intermédiaires entre *Sterna albifrons* et *Sterna nereis*, c'est-à-dire, comme l'avait déjà remarqué P. RANCUREL (1976), avec la coloration de la tête de *nereis*, mais avec la pointe du bec noir, caractère propre à *albifrons*. Après l'avoir identifiée *S. albifrons* en 1973, P. RANCUREL l'a ensuite déterminée comme *S. nereis*. Il s'agit peut être de *S. nereis exsul* Matthews, 1912, mais nous n'avons pas trouvé, à Nouméa, la description de cette sous-espèce qui serait propre à la région calédonienne. Parmi ces petites sternes en vol, nous avons brièvement observé deux individus (couple ?) de *Sterna sumatrana*.

Quelques *Fregata minor* et *Fregata ariel*, mâles, femelles et subadultes ont été vues en vol. Sur l'îlot Sud, visité par J. KUSSER, se trouvaient quelques nids de frégates. Un râle à bandes a été aperçu par L. VIALE.

Sur la grève rocheuse prolongeant les îlots vers le Nord, se trouvaient quelques tournepierres accompagnés d'un bécasseau sanderling (*Calidris alba*), non encore mentionné aux Chesterfield ; quatre pluviers dorés (*Pluvialis dominica*), espèce signalée par A.E. FERRE, et un chevalier (*Tringa brevipes* ou *Tringa incana*).

Un peu plus loin, au bord de l'eau, 10 *Phalacrocorax sulcirostris* séchaient leurs plumes, il est vraisemblable que ce sont les mêmes qui avaient été observés le 2 octobre à Loop.

A l'extrémité Nord de la plage, côté lagon intérieur, une grosse tortue franche était à moitié sortie de l'eau et deux autres se trouvaient dans l'eau, au voisinage. Le haut des plages, et principalement les bancs sableux entre les îlots, étaient parsemés de trous dénotant les lieux de ponte de ces chéloniens. Toutes les plages étaient, par ailleurs, couvertes de traces de jeunes tortues ayant gagné la mer.

## ILE LONGUE

Comme le matin, un canot nous a débarqués à l'île Longue à 14 h 20 pour nous reprendre à 16 h 15. Ainsi que son nom l'indique, cette île fait environ 1.800 m de long pour une centaine de mètres de large au maximum ; en 2 heures à peine il n'a évidemment pas été possible de la parcourir entièrement.

Les fous bruns étaient, comme sur les îlots du Mouillage, les plus nombreux, mais les autres espèces étaient présentes.

Dans la partie Nord, que nous avons parcourue, nous avons évalué les nids de *Fregata minor* à plus d'une soixantaine sur les *Abutilon indicum* et *Argusia argentea*. *Fregata ariel* n'a pas été aperçue. On pouvait trouver des œufs et des jeunes à tous les stades.

Les noddis bruns étaient assez nombreux, mais les sternes fuligineuses moins communes, la petite sterne a été aperçue à plusieurs reprises. Quelques tournepierres évoluaient sur la plage. *Rallus philippensis* nous a semblé assez banal, surtout sous les faux tabacs de la pointe Nord. Les terriers de puffins sont nombreux dans l'intérieur, mais comme sur Loop, semblent inutilisés depuis longtemps.

Vers le Sud de l'île, des marins ont vu plusieurs tortues franches dont certaines accouplées.

A 16 h 45 la Dunkerquoise appareillait et nous arrivions à Nouméa le 7 octobre à 9 h 15. En cours de route nous avons pu observer des puffins et un fou masqué subadulte à environ 200 km des côtes calédoniennes les plus proches.



En résumé, notre séjour aux Iles Chesterfield, bien que trop court (il serait nécessaire de rester au moins 8 jours pour inventorier sérieusement tous les îlots), a apporté quelques éléments complémentaires à la connaissance de la faune avienne de ces îles :

- décompte de certaines espèces, en particulier de *Sula sula*, *Sula dactylatra* et *Anous stolidus* sur Loop ;
- découverte d'espèces non encore inventoriées : *Phalacrocorax sulcirostris*, *Arenaria interpres*, *Calidris alba*, *Tringa sp. (brevipes ou incana)* ;
- enregistrement des cris ; etc...

BALAZS

# NATURE CALÉDONNIENNE



n° 16

gratuit  
1979

